

## Une grande cause pour l'humanité



Chemin de l'Oseraie à Bussy St Georges

© photo Marie-José Fournier



Le 25 septembre, le pape a fait un discours historique à l'Assemblée générale de l'ONU. Il a appelé les dirigeants de notre monde et tous les peuples à une véritable conversion communautaire pour sauver

la planète, notre « maison commune ». Il a mis la priorité sur la justice envers les plus pauvres et la lutte contre les mécanismes qui enfonce les peuples pauvres et en même temps abîment la planète.

Dans ce dossier, vous trouverez des extraits de son encyclique, qui a été vendue déjà à 250 exemplaires à la sortie de nos messes. Didier et Claire, de notre paroisse, nous parlent de la sauvegarde de la planète à travers leur métier. L'imam de Bussy nous dit comment les musulmans trouvent dans leur tradition religieuse des raisons de changer de comportements pour sauvegarder la création.

Nous sommes invités aussi à prier pour notre propre conversion et pour la réussite de la conférence de Paris pour le climat de fin novembre. Le 4 octobre, à l'occasion de la St François d'Assise, lors du rallye de Pôle, nous avons commencé ces prières avec le Cantique des créatures, que vous trouverez en dernière page. Nous continuerons ces

prières d'ici décembre et nous vous informerons des mobilisations proposées. Et le 21 novembre, nous aurons à Notre Dame du Val le grand concert interreligieux pour la Paix et la Planète.

Certains se plaignent qu'il n'y ait plus de grand projet pour l'humanité. Or le pape nous propose une grande cause pour toute l'humanité. Parmi beaucoup de réactions positives à l'encyclique, le philosophe non croyant Edgar Morin a écrit « Cette encyclique et peut-être l'acte 1 d'un appel pour une nouvelle civilisation. » •

*Dominique Fontaine*

### Le coin lecture ...

#### L'Evangile, avenir de la conscience humaine

par Pierre Bigo s.j. (Ed F.X. de Guibert, 1995).

Après avoir rappelé que l'Evangile a enrichi l'humanité avec les notions de dignité de la personne, de respect de la vie, et de bien commun, l'auteur soutient que face aux défis actuels, son message nous propose une nouvelle écologie : l'écologie « humaine » ou « sociale », qui nous appelle à nous libérer de nos péchés individuels et collectifs pour adorer en vérité le Dieu créateur, communiquer authentiquement avec tous les hommes, et respecter la Création. On trouve ce livre de 164 pages qui rejoint l'encyclique du pape dans la bibliothèque paroissiale, sous la référence 260.

*Jean Dupuis*

### Concert interreligieux le 21 novembre à Notre-Dame du Val

Le concert pour la paix et l'avenir de la planète, prévu le samedi 21 novembre 2015 à 20h30 à Notre-Dame du Val, réunira des musiciens et chanteurs de toutes les communautés religieuses présentes à Bussy : bouddhiste, catholique, juive, musulmane et protestante. Craig Davis, pasteur protestant, nous invite à rejoindre la chorale Gospel qui se produira le soir du concert. Si vous êtes intéressé(e) rejoignez les chanteurs aux trois répétitions qui se tiendront 18 boulevard de Lagny, à Bussy-Saint-Georges, dans les locaux de l'Eglise Protestante Evangélique, les dimanches 11 octobre, 8 novembre et 15 novembre, de 18h à 20h •

#### INTERRELIGIEUX



## Interview Abdel Hamid Maazouz

### Le lien entre l'homme et son environnement est essentiel et réciproque

Par Luigi Changivy

Chaque mois, jusqu'à l'ouverture de la conférence internationale des Nations unies sur le climat, NDVInfo présente à ses lecteurs le point de vue, au sujet de la Foi et de l'environnement, d'un représentant d'une autre religion. Ce mois-ci nous vous proposons un entretien avec Abdel Hamid Maazouz, imam du centre islamique du Val de Bussy à Bussy-Saint-Georges.



**Luigi Changivy - Pouvez-vous, en tant que responsable de la communauté musulmane de Bussy-Saint-Georges, nous dire quelques mots sur votre vision de la question de l'écologie, de la préservation et de l'avenir de l'environnement ?**

**Abdel Hamid Maazouz** – Dans le monde musulman, le lien entre l'homme et son environnement (y compris la nature) est essentiel et réciproque.

L'environnement est la création de Dieu qu'il a mis au service de l'homme. Il est un DEVOIR pour l'homme de protéger et de préserver la planète. Ce devoir qu'à l'homme de préserver son environnement de vie est inscrit dans de nombreux textes du Coran. Je pourrais vous en citer de nombreux passages.

Prenons, comme exemple, celui des versets 6 et 7 de la sourate 50 « QAÂF » où Dieu dit : « N'ont-ils donc pas observé le ciel au-dessus d'eux, comment Nous l'avons bâti et embelli; et comment il est

sans fissures ? Et la terre, Nous l'avons étendue et Nous y avons enfoncé fermement des montagnes et y avons fait pousser toutes sortes de magnifiques couples de végétaux... ».

Nous considérons que si nous faisons du mal à l'environnement, c'est toute la planète qui en souffrira. Au-delà du Coran, la tradition prophétique recèle de nombreux textes qui parlent de la fragilité de l'environnement et de la nécessité de le prendre en considération pour veiller à sa préservation. Ce sont en général des recommandations (voire parfois des injonctions) comme celle, par exemple, d'économiser l'eau à utiliser pour les ablutions, ou des mises en garde comme de ne pas polluer les rues, au quotidien par tout un chacun.

**LC- Justement, au sujet de l'attitude que nous devons, tout un chacun, avoir au quotidien, pouvez-vous nous dire quel type de comportement nous devons adopter pour « préserver » notre environnement ?**

**AHM** - Tout d'abord, il faut que chacun comprenne que nous sommes tous, quel que soit nos origines, nos religions ou nos cultures, sur cette même planète TERRE qui est notre bien commun. Toute action de chacun concerne et a un impact sur tous les autres. Il y a, là, une nécessité de pédagogie que doivent avoir tous ceux qui ont une responsabilité. Ce devoir de pédagogie est important et je suis, par exemple, sollicité pour venir exposer, à des jeunes élèves d'écoles pri-

vées musulmanes, des problématiques concernant les questions environnementales : quels comportements adopter au quotidien, parler de la pollution, par exemple, et dire qu'elle commence par le non-respect de la propreté des lieux publics, ou encore parler de gaspillage car il existe un lien entre l'état de l'environnement et le mode de consommation des êtres humains. Il faut peut-être moins de consommation, ou « mieux » de consommation... Economiser l'électricité au quotidien (en éteignant les lumières quand elles ne sont pas utiles), trier les déchets, récupérer l'eau de pluie... En fait, adopter une éthique de « consommation responsable ».

Il me faut dire que la préservation de la planète doit s'entendre à plusieurs niveaux : le citoyen certes, mais aussi à des niveaux plus importants et plus conceptuels. Je citerai, par exemple, la construction de la Mosquée de Massy où tout est prévu, dès la conception, pour utiliser les moyens modernes pour économiser l'énergie. Cette Mosquée, nommée « La mosquée verte » est une première en France et a pour modus vivendi « Diminuer la consommation de ressources énergétiques... afin de préserver ce que Dieu nous a offert. ».

Pour terminer sur cette question, je dirai qu'il faut que cette préoccupation de la préservation de l'environnement devienne un réflexe au quotidien, d'où l'importance de la pédagogie, notamment auprès des jeunes, et il faut y croire comme sur cette exemple d'un hadith de notre prophète Mohammed (PSL : paix et salut sur lui) qui dit : « Même si on est à la fin du monde, si parmi vous quelqu'un a un plant, qu'il le plante. » (Hadith rapporté par l'Imam Ahmad au 2ème siècle après l'Hégire – 700-800 de notre ère)

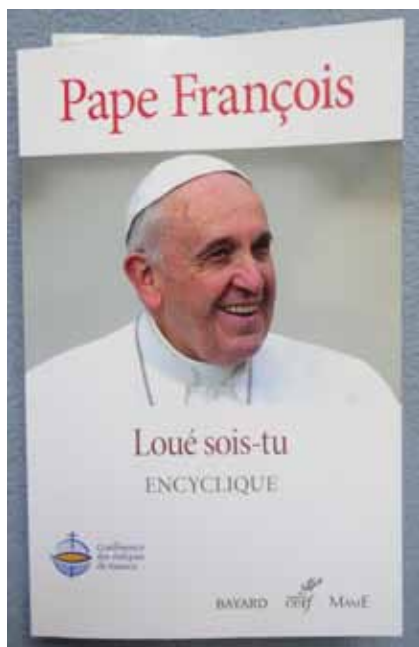
**LC- Avez-vous un message particulier à passer aux habitants de Bussy-Saint-Georges au sujet de la préservation du climat et de l'environnement ?**

**AHM** – Merci de me poser cette question. Je dirais aux Buxangeorgiens, croyants ou non croyants, que nous avons tous le devoir de préserver la planète sur laquelle nous vivons et où vivront nos enfants et petits-enfants ●

## Foi et environnement

### Loué sois-tu !

L'encyclique du pape peut se résumer en quatre phrases : Tout est donné, tout est lié, tout est fragile, tout n'est pas perdu. Le Père Dominique nous propose quelques passages clés qui peuvent nous mobiliser pour vivre la conversion que le pape nous demande.



#### Tout est donné

« Laudato si', mi' Signore », Loué sois-tu, mon Seigneur, chantait saint François d'Assise. Notre maison commune est comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts (1).

Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter (2).

Dans l'Eucharistie, la création trouve sa plus grande élévation. La grâce atteint une expression extraordinaire quand Dieu fait homme se fait nourriture pour sa créature. Le Seigneur, au sommet du mystère de l'Incarnation, a voulu rejoindre notre intimité à travers un fragment de matière. Non d'en haut, mais de l'intérieur, pour que nous puissions le rencontrer dans notre propre monde. Uni au Fils incarné présent dans l'Eucharistie, tout le cosmos rend grâce à Dieu (236).

A la fin, nous nous trouverons face

à face avec la beauté infinie de Dieu et nous pourrons lire le mystère de l'univers qui participera avec nous à la plénitude sans fin. La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés (243).

#### Tout est lié

Créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle. Dieu nous a unis si étroitement au monde qui nous entoure que la désertification du sol est comme une maladie pour chacun (89).

Le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains. L'incohérence est évidente de la part de celui qui lutte contre le trafic d'animaux en voie d'extinction mais qui reste indifférent face à la traite des personnes, se désintéresse des pauvres, ou s'emploie à détruire un autre être humain qui lui déplaît. Ceci met en péril le sens de la lutte pour l'environnement. Tout est lié (91).

Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature (139).

#### Tout est fragile

Beaucoup de pauvres vivent dans des endroits particulièrement affectés par des phénomènes liés au réchauffement. Les plus pauvres

se voient aussi obligés d'émigrer. L'augmentation du nombre de migrants fuyant la misère, accrue par la dégradation environnementale, est tragique ; ces migrants ne sont pas reconnus comme réfugiés par les conventions internationales et ils portent le poids de leurs vies à la dérive, sans aucune protection légale. Le manque de réactions face à ces drames de nos frères et sœurs est un signe de la perte de ce sens de responsabilité à l'égard de nos semblables sur lequel se fonde toute société civile (25).

#### Tout n'est pas perdu

Tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter pour le bien et se régénérer (205).

Nous savons que les choses peuvent changer. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune (13).



#### Sauvegarder notre maison commune

Trois soirées pour comprendre l'encyclique et chercher comment concrétiser ce que le pape nous demande.

**Trois mardis** : 13 octobre, 14 novembre et 15 décembre, chez les Sœurs des Campagnes, 32 rue de la Vignotte à Lumigny  
Tel 01 64 25 63 49

## Portrait Didier Corman Converti à l'agriculture raisonnée



Par Jacques

A la tête d'une ferme de 240 ha à Jossigny, il cultive maïs, blé, colza et betteraves. Il raconte l'évolution de ses pratiques pour protéger l'environnement.



© photo Jacques

« Je suis d'une génération qui a un peu oublié la nature, avoue Didier Corman, 58 ans. A 20 ans, je pensais qu'on pouvait tout faire avec les traitements et les machines. » Les aléas de la météo et l'émergence des questions environnementales l'ont amené à se questionner sur sa manière de produire. Sa foi l'a aussi amené à évoluer. « Comme croyant, on ne peut pas faire n'importe quoi. Il faut

vivre en vérité avec les autres et faire l'unité en soi. »

« La protection de l'environnement, c'est compliqué, explique Didier. Les agriculteurs ne sont pas les seuls acteurs : il y a les industriels qui ont leurs normes et les consommateurs qui veulent de la qualité. Nous sommes un maillon d'une chaîne. » Il ne croit pas au tout agriculture bio : « des rendements trop faibles, une qualité inférieure. On a besoin des traitements. »

### Circuit court

Mais Didier est un adepte de l'agriculture raisonnée, avec ses bonnes pratiques : limitation des traitements, semis après la récolte pour éviter que le reste d'azote



Déchiquteuse

© photo Marie-José Fournier

aille dans la nappe phréatique. Il a aussi créé une petite station pour produire son propre compost à partir des déchets verts. Avec d'autres paysans de la région, ils ont ouvert un magasin de produits locaux : légumes, farine, volailles, cidres, miel... pour privilégier un circuit court. Didier est certain que la technologie sera toujours plus au service d'une agriculture propre : « Il y a déjà des drones qui repèrent les chardons dans les cultures et enregistrent leurs coordonnées GPS. La carte est ensuite transférée dans le pulvérisateur qui envoie le désherbant uniquement sur les zones à traiter. » Mais il reste réaliste : « Il faut des contraintes pour que les agriculteurs avancent. Même si parfois elles sont aberrantes... » ●

## Témoignage Claire Blondel Si on abat, on replante

Par Marie-José Fournier

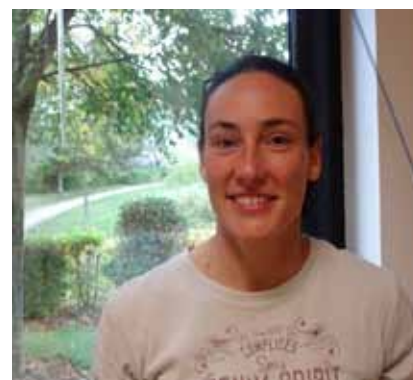
Claire, fait partie du groupe jeunes pros. Mariée depuis un an, elle habite à Lagny. Elle a une licence d'aménagement du territoire et, dans son travail, elle est au plus proche de la nature.

« Pendant un an et demi, j'ai travaillé pour la forêt de Ferrières, à l'Agence des Espaces Verts d'Ile de France (AEV) qui est chargée de la préservation des forêts et d'une offre récréative pour les populations franciliennes. Il s'agit d'une approche naturaliste et environnementale, chargée aussi de l'éducation à l'environnement. J'élabore et rédigeais des marchés publics pour l'installation de nouveaux aménagements, de vergers anciens... Le rôle de l'AEV est la reprise des forêts qui étaient gérées par l'ONF en leur rendant leur âme, en désinstallant du mobilier, en leur donnant un aspect plus naturel. Des circuits sont organisés pour l'éducation à l'environnement. L'AEV a mis en place un agenda

21 pour quantifier toutes les pollutions, ce qui génère notre activité : si on abat, on replante, recherche d'artistes pour sculpter les arbres morts dans un but esthétique et artistique.

### Méthodes naturelles

Actuellement, je suis agent d'entretien des espaces verts dans une commune de Marne la Vallée. On essaie de respecter de plus en plus le végétal, tout en ayant un traitement paysager urbain. Les pratiques changent. Dans les années 70, les insecticides ont remplacé le binage. Aujourd'hui, on revient à des méthodes plus naturelles, en laissant les herbes envahir certains espaces abritant une



© photo Marie-José Fournier

faune auxiliaire, comme les coccinelles, qui combattent les insectes nuisibles aux plantes ; on utilise les paillages, on limite les arrosages et les engrais, on choisit des variétés en fonction du climat. Tout cela pour rééquilibrer le cycle de la nature. On passe de la « maîtrise » à un « dialogue ». La population est demandeuse d'espaces propres et bien tondus, d'allées rectilignes... Quels sont les bons critères ? Les pesticides polluent en profondeur. Il faut préserver aujourd'hui la nature pour les populations futures. »